

Pour ce TD et ce TME, nous nous plaçons, sauf indication contraire, dans le cadre d'une logique épistémique dite S5, donc dotée des axiomes (K), (T), (4), et (5).

Exercice 1 (Savoir que, savoir si, croire possible que...)

On rappelle ici que “savoir si p ” équivaut à savoir p ou savoir $\neg p$, tandis que “croire possible p ” équivaut à ne pas savoir que $\neg p$. Montrez formellement que les énoncés suivants sont vrais :

- ne pas savoir si p , c'est croire possible que p soit vrai et croire possible que p ne soit pas vrai ;
- savoir que je ne sais pas p est équivalent à ne pas savoir (que) p .

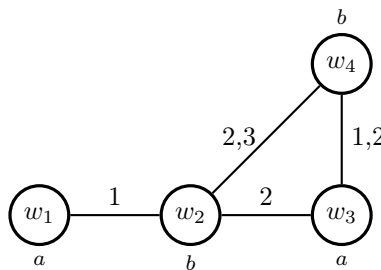
Exercice 2 (Connaître les résultats de l'élection)

Formaliser en logique épistémique les énoncés suivants :

- Charlotte sait que Asma ou Ben connaissent le résultat de l'élection ;
- Asma croit possible que Charlotte sache que Ben connaît le résultat de l'élection ;
- Ben sait qu'Asma sait qu'il ne connaît pas le résultat ;
- Ben sait que si Charlotte a écouté la radio ou a appelé Asma, elle connaît le résultat.

Exercice 3 (Exemple sur une structure de Kripke)

On considère la structure de Kripke suivante (la relation est supposée symétrique et réflexive, la relation est donc non dirigée, et les arcs de réflexivité non spécifiés) : $W = \{w_1, w_2, w_3, w_4\}$ et $R_1 = \{(w_1, w_2), (w_3, w_4)\}$, $R_2 = \{(w_2, w_4), (w_3, w_4), (w_2, w_3)\}$, et $R_3 = \{(w_2, w_4)\}$. Enfin $I(a) = \{w_1, w_3\}$, $I(b) = \{w_2, w_4\}$.



1. Les relations d'accessibilité des agents 1, 2 et 3 constituent-elles des relations d'équivalence ?
2. Exprimez en logique épistémique les affirmations suivantes. Sont-elles vraies ?
 - a) dans le monde w_1 , l'agent 1 ne sait pas que l'agent 2 sait que a ;
 - b) il existe un monde dans lequel l'agent 2 sait que l'agent 1 sait que a ;
 - c) l'agent 2 sait que l'agent 3 sait b ;
 - d) dans le monde w_1 , l'agent 1 ne sait pas si l'agent 2 sait si a .

Exercice 4 (Trois femmes debout (sur un escalier))

On considère la situation suivante. Trois femmes sont sur différentes marches d'un escalier : A, sur la plus haute ; B, sur la moyenne ; et C, sur la plus basse ; de telle façon que A voit le sommet de la tête de B et C, que B voit celui de C, et que C ne voit rien. Une quatrième femme passe devant elles et leur dit que l'une d'elle a un papillon sur la tête.

- Modéliser cette situation par une structure de Kripke ;
- Que faut-il vérifier pour montrer que A peut toujours savoir si elle a le papillon sur la tête ?
- Même question pour montrer que C ne peut jamais savoir si elle a le papillon sur la tête ?

Exercice 5 (Le jeu des as et des huit) [tiré de “Reasoning About Knowledge”, Fagin, Halpern, Moses, Vardi]

On considère un jeu de cartes dont les règles sont les suivantes : on prend les quatre as et les quatre huit d'un jeu. Trois joueurs se voient distribuer deux cartes chacun, qu'ils ne regardent pas et placent sur leur front, de manière à ce que les deux autres joueurs puissent les voir.

1. Énumérez les différents mondes possibles.
2. Représentez le modèle de Kripke correspondant à cette situation.
3. Identifiez les mondes où un joueur peut directement identifier les cartes qu'il possède simplement en voyant les cartes des autres.